

Compte-rendu du conseil départemental de la vie lycéenne des Hautes-Pyrénées du vendredi 3 avril 2009 consacré à la concertation des lycéens

Le Conseil Départemental de la Vie Lycéenne des Hautes Pyrénées s'est déroulé à Tarbes, le vendredi 3 avril 2009, de 14 heures à 16 heures sous la présidence de Monsieur Philippe Wuillamier, Inspecteur d'Académie- Directeur des Services Départementaux de l'Education nationale.

Etaient présents :

- Mlle Aurélie Mérida, élue au CAVL,
- les vice-présidents des CVL de tous les lycées des Hautes Pyrénées,
- le Délégué Académique à la Vie Lycéenne (DAVL).

Suite à un tour de table de l'inspecteur d'académie, la majorité des élus lycéens se disent satisfaits du dispositif de concertation qui a été mis en œuvre dans leurs établissements. Un seul CVL n'a pas organisé cette concertation . Le DAVL indique qu'il va examiner ce qui peut être fait d'ici le CAVL du 29 avril prochain dans ce lycée.

Les élus lycéens ont évoqué plusieurs thèmes qui leur tenaient à cœur dans le cadre de la réforme du lycée. Et lors de ce CDVL, ils sont parvenus à trouver quelques points d'accord :

En ce qui concerne l'orientation, les lycéens ont demandé un suivi régulier et au cas par cas dès la classe de Troisième. Ils se prononcent pour une information plus individuelle avec des stages en Seconde pour choisir sa filière et en terminale pour pouvoir déterminer sa poursuite d'étude. Ils proposent de diversifier les intervenants pour offrir l'information la plus complète (anciens élèves, chefs d'entreprise...) et des journées d'immersion dans l'enseignement supérieur.

Les représentants des CVL ont manifesté leur attachement à une classe de seconde qui soit une vraie classe de détermination avec une partie de matières optionnelles prises au choix et pendant une période d'essai.

Pour permettre la réussite dans l'enseignement supérieur, l'autonomie devrait être encouragée plus tôt (dès la Troisième).

Pour lutter contre l'échec, l'aide individualisée pourrait être élargie à toutes les disciplines et les évaluations sur les aptitudes plus fréquentes. Il est également proposé la mise en place de tutorat des élèves de Terminale vers ceux seconde en particulier pour l'acquisition des savoirs méthodologiques.

Les vice-présidents des CVL veulent encourager le travail en petits groupes. Ils suggèrent que la réforme pourrait développer la mise en place de réseaux de lycées pour suivre des options.

Pour ce qui est de l'emploi du temps, ils se sont prononcés contre les journées de 8 heures de cours. Ils souhaitent des journées plus diversifiées et ne pas aller au-delà de deux heures à la suite d'une même discipline.

Par ailleurs, les cours de langues devraient être plus axés sur la conversation orale.

Si les élus lycéens tiennent à ce que le baccalauréat conserve son statut de diplôme national, ils sont toutefois disposés à y incorporer une dose de contrôle continu.

Ils voudraient aussi que la préparation à l'examen soit renforcée avec un temps de révision qui serait octroyé. Les lycéens auraient la possibilité de réviser chez eux ou auprès de leurs professeurs. De plus ils demandent à ce que l'épreuve d'évaluation des TPE soit l'objet d'un entraînement et deux bac blancs en première et Terminale.

Ils préconisent la banalisation d'une journée (culturelle ou sportive) pilotée par le CVL pour animer le lycée.

Ils souhaiteraient que l'information sur le rôle et le statut des CVL soit renforcée.

Ils insistent sur leur attachement aux filières mais proposent un décroisement entre elles avec des passerelles possibles et voudraient une revalorisation de la filière STG.

Ils formulent la proposition d'une découverte de la philosophie dès la classe de première.